

Groenland

Jens Dahl

Paralysie des négociations sur l'autonomie

En 2004, une *Commission sur l'Autonomie* fut créée entre le Danemark et le Groenland afin de négocier des accords destinés à remplacer le *Home Rule* de 1979. Les deux parties avaient espéré parvenir à un accord en 2007 mais de longues discussions importantes sur la répartition des futurs revenus en provenance du pétrole, du gaz et des minerais entraînèrent des délais. Quand le Premier Ministre danois décida brusquement d'organiser des élections générales en novembre, toutes les négociations de la Commission sur l'Autonomie furent suspendues. Aussi le discours de Nouvel An du Premier Ministre groenlandais Hans Enoksen en surprit-il plus d'un lorsqu'il annonça un référendum sur l'autonomie du Groenland pour le 25 novembre 2008. On s'attend néanmoins à ce que la Commission puisse finaliser ses travaux en 2008.

Élections et turbulences politiques

Le Groenland élit deux membres au Parlement Danois. Durant des années, les deux sièges furent pourvus par le Parti Social-Démocrate *Siumut* et le Parti Conservateur *Atassut*, mais depuis 2001, le Parti Socialiste Inuit *Ataqtigiiit* occupe l'un des deux. À l'élection de novembre, le fait le plus spectaculaire fut qu'une jeune femme du parti Inuit *Ataqtigiiit*, Juliane Henningsen, l'ait emporté sur le candidat chef de parti Josef Motzfeldt (« Tuusi »). Josef Motzfeldt fut le président du Parti Inuit *Ataqtigiiit*, et un Ministre influent des Finances et des Affaires Etrangères du *Home Rule*, jusqu'à ce que la *Northern Lights Coalition* entre les partis *Siumut*, Inuit *Ataqtigiiit* et *Atassut* fût dissoute au printemps. L'élection révéla également qu'*Ataqtigiiit* se trouvait pour la première fois la plus importante des quatre formations politiques (Inuit *Ataqtigiiit*, *Siumut*, *Atassut* et les

Démocrates). C'était également la première fois que les candidates obtenaient autant de voix que les candidats. Ce fait nouveau est peut-être révélateur du centre d'intérêt de la campagne, axée sur le malaise social en général, et la condition des enfants en particulier.

Quand la *Northern Lights Coalition* prit fin, le *Siumut* nomma Ministre des Finances et des Affaires Etrangères, en remplacement de Josef Motzfeldt, Lars Emil Johansen, membre du Parlement et ancien Premier Ministre. Mais la commission de supervision du Parlement Groenlandais rejeta sa candidature, parce qu'il était aussi membre du Parlement Danois, et devait à ce titre se retirer en tant que ministre. Il préféra rester membre du Parlement Danois afin de terminer son travail au sein de la Commission sur l'Autonomie, et fut réélu en novembre. Aleqa Hammond, du *Siumut*, le remplaça comme Ministre des Finances et des Affaires Etrangères. En 2007, le Parti *Siumut* célébrait son 30^{ème} anniversaire. C'est en 1975 qu'il avait émergé en tant que premier groupe politique du Groenland moderne, pour s'organiser en parti deux ans plus tard. Le *Siumut* avait gouverné le Groenland, le plus souvent en collaboration avec tel ou tel autre parti, depuis l'introduction du Home Rule, dont il était le père. Ce qui démontre la stabilité et le succès politique incontestable du Home Rule. Cependant, le public est souvent confronté à des rapports sur le malaise social et la mécontente qui sévissent entre Danois et Groenlandais. En 2007, au Danemark comme au Groenland, l'attention des medias se focalisa sur la condition sociale critique des enfants, qui déclencha de vives polémiques aussi bien chez les politiques que dans les medias. Quand le Premier Ministre Hans Enoksen déclara l'adoption d'une nouvelle politique de Groenlandisation par laquelle les dirigeants de tous les départements du Home Rule seraient des Groenlandais parlant Groenlandais, il fit l'objet de larges critiques. De tels événements soulignent l'existence de problèmes de société et d'éducation masqués sous des étiquettes ethniques. Tandis que la plupart des pays développés s'efforcent d'attirer des spécialistes et des experts étrangers, le Groenland semble avoir pris depuis quelque temps une direction opposée.

Quand le *Home Rule* fut mis en application, le Groenland hérita d'une structure municipale de type colonial, en vigueur, globalement, depuis

plus de 200 ans. Le pays était divisé en 18 municipalités, chacune disposant d'un nombre varié de villages. En matière de politique, de lois, de santé, d'éducation, tout était censé partir de Copenhague. Cette structure ne s'adaptait jamais au système du Home Rule, mais une fois mise en place avec 18 Conseils, 18 maires salariés, 18 administrateurs en chef, etc..., il devenait politiquement difficile d'opérer des changements. Il fallut des années de discussions avant qu'un nouveau système pût être adopté, lors des premières élections de 2008, avec la création de quatre régions principales.

Economie

Le Groenland dispose d'un secteur de pêche technologiquement en pointe, mais économiquement modeste, ainsi que d'importantes ressources de chasse pour sa consommation interne. C'est ce qui a constitué depuis toujours le pilier de son économie. A cela il faut ajouter, en provenance du Danemark, des tranches de subventions couvrant une part importante des dépenses publiques. Aujourd'hui cependant, on convient généralement que le seul moyen de faire du Groenland un pays autosuffisant réside dans l'exploitation du minerai, du pétrole et du gaz. De grands espoirs sont également placés dans la force hydroélectrique, et les prospections de pétrole et de gaz pour les fonderies d'aluminium se sont intensifiées. Mais à l'heure actuelle, il n'existe que deux entreprises d'exploitation minière à petite échelle.

Jens Dahl est anthropologue, professeur adjoint au Département d'Etudes Régionales et Interculturelles de l'Université de Copenhague, et ancien directeur d'IWGIA.

Source : The Indigenous World 2008, traduction GITPA,
Danielle Aubin